

TOPOS

14 novembre 2012 - 19 janvier 2013

vernissage mardi 13 novembre 18h30

Qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs, en résidence ou de passage, **6 artistes interrogent un lieu** (*Topos*, en grec ancien) qui peut être une aire linguistique, un territoire géographique ou un espace institutionnel.

Chacun propose une traduction de cette réalité en la schématisant par des dessins, des graphiques, ou encore un langage. En se livrant à un encodage du réel, tous nous renvoient aux relations que nous entretenons avec les autres et la société.

Comme souvent à la Fondation espace écurieuil, ce qui est montré parle de notre quotidien et de la manière dont chacun investit l'espace géographique et sociétal.



création graphique : Curchod

Pendant 15 ans, **Jean-Luc Moulène** a arpenté et photographié trois chemins du lieu-dit de Fénautrigues, dans la campagne lotoise. L'artiste observe les minuscules changements liés à la lumière, au passage des saisons, à l'usure du temps. Ce cheminement personnel se parcourt à travers 500 clichés réunis dans un livre, dont la mise en page, ciselée par l'artiste et le graphiste Marc Touitou, raconte une histoire en soi. Banales et fortes, ces photos nous baladent au cœur d'un territoire intime, qui fait écho à des expériences collectives universellement partagées. Cette œuvre est aussi la première commande publique de l'Etat sous forme de livre.

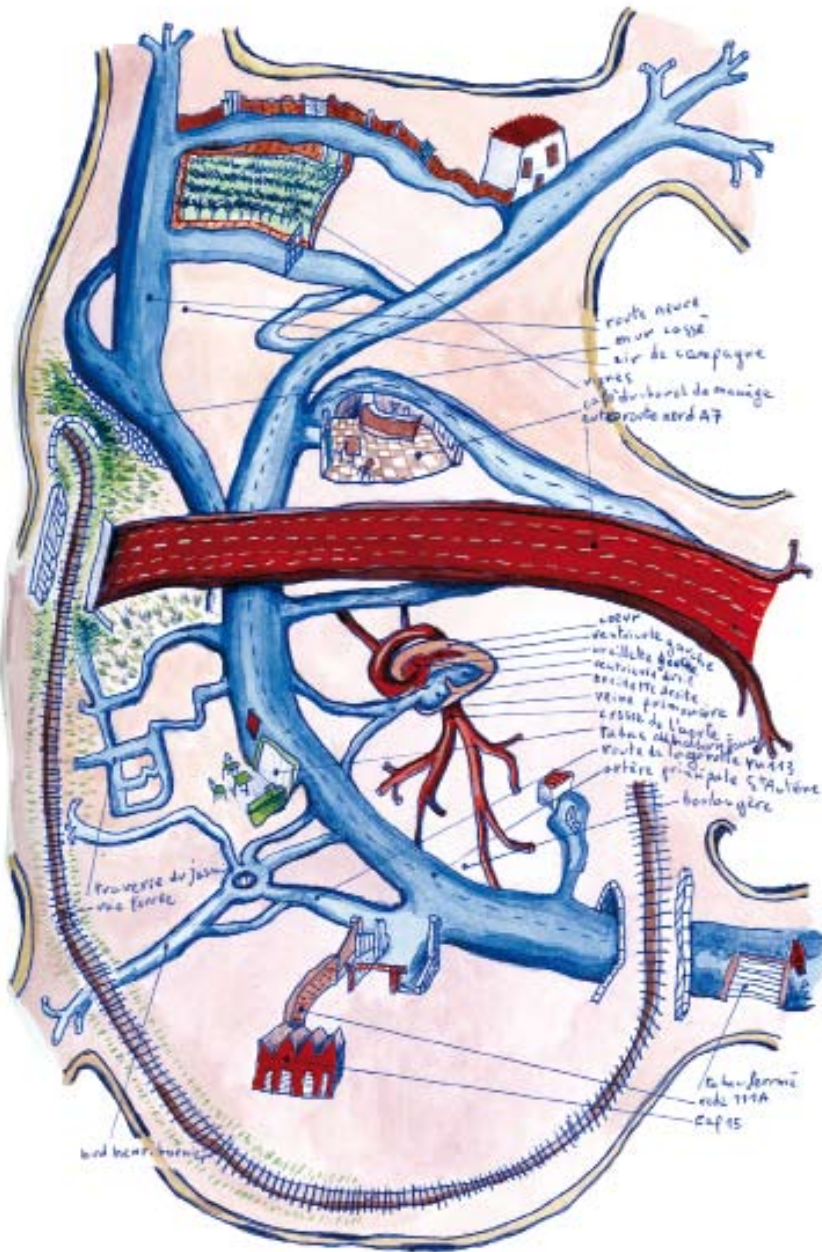


Till Roeskens et Marie

Bouts ont promené leur caméra dans le nord-est de Paris, du côté de la porte des Lilas, à la rencontre de ses habitants. Dans un territoire de terrains vagues, de rues passantes, de chantiers et d'autoroutes, la caméra s'arrête pour écouter ceux qui

acceptent de raconter leur quartier en improvisant une poésie, une ritournelle, un slam. En 30 minutes, « L'Archipel » dresse une carte géographique chantée, tout comme les Aborigènes australiens se repéraient sur le vaste continent en chantant tout ce qu'ils y croisaient, hommes, bêtes, arbres ou points d'eau, pour identifier les voies de communication. Les deux cinéastes rendent ainsi hommage à Bruce Chatwin, auteur américain du livre *Le Chant des pistes*.

Didier Béquillard s'inspire du livre d'Italo Calvino, *Les Villes invisibles*, pour inventer un nouvel alphabet conceptuel et esthétique. Il traduit des passages de l'œuvre en signaux graphiques faisant écho au braille. Dessins, fil galvanisé, modules en plâtre ou en médium racontent des histoires, et déclinent les séries *Città*. Une mappemonde sculptée, constituée de modules évoquant des villes imaginaires, sera spécialement créée pour l'exposition.



Mathias Poisson est un marcheur qui arpente le monde et restitue ses itinéraires sous formes de dessins et de cartes mentales. Cette rétrospective de tous ses parcours fourmille de détails et demande parfois l'aide d'un escabeau ou d'une loupe pour déchiffrer les cartes imaginaires, dont l'univers emprunte à la BD, la miniature, voire l'enluminure.

En résidence à la Fondation écoreuil et à la Maison Salvan, espace dédié à la création contemporaine (Labège), l'artiste explore une portion du canal du Midi et nous propose un encodage sensible à travers des cartes et des captures sonores. Pour mener ce projet à bien, Mathias Poisson compte sur la perception des élèves de l'Institut des Jeunes Aveugles de Toulouse et des étudiants américains de Dickinson College qu'il emmènera dans ses pérégrinations : leur approche singulière de cet environnement, invisible pour les uns, étranger pour les autres, servira de grille d'une nouvelle lecture du canal.

Les vidéos de **Marie-Pierre Duquoc**, en forme de schémas animés, traduisent l'absurdité des parcours de réinsertion professionnelle et, plus largement, la complexité des rapports au travail.

Dessins et organigrammes, composés de pictogrammes et de flèches, illustrent de manière comique et implacable l'aliénation des systèmes décortiqués de l'intérieur.

De ses démarches personnelles auprès des assedics et de l'ANPE, ponctuées de délais, d'attentes et d'entretiens, Marie-Pierre Duquoc restitue la série *TravaYé !*, qui pose artistiquement la question de la pertinence de tels engrenages. Un grand mur en devenir restituera une étape de son projet en cours *ChantYé!*, construit en partenariat avec les femmes du chantier d'insertion Créafibres (Le Mans).

3 place du Capitole. Entrée libre du mardi au samedi de 11h00 à 19h30 et les premiers dimanches du mois de 15h00 à 19h30.
05 62 30 23 30 www.caisseepargne-art-contemporain.fr – blog: www.lesfeesetlecoreuil.org – facebook espace écoreuil

Contact Presse : Anouk Déqué Communication - Dominique Arnaud - 05 61 55 55 65 - 06 15 37 34 92 - d.arnaud@adeque.com